



A RETENIR

Mildiou : Rechercher les premiers foyers primaires

Oïdium : Risque en augmentation

Tordeuses de la grappe : Fin du vol de 1^{ère} génération – Se préparer à rechercher les glomérules



SOMMAIRE

Stades phénologiques

Mildiou

Oïdium

Vers de la grappe

Prévision météo

Liens utiles



ANIMATEUR FILIERE : CRVI

Rédacteur : Gilles Salva

Structures partenaires :
CA2B, SCA UVIB, Domaine
Comte Peraldi, Clos
Capitolo, CANICO, CAP

Directeur de publication :

Jean François Sammarcelli,
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse

15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.cra-corse.fr/>

Crédit photo : CRVI de Corse

• STADES PHENOLOGIQUES

Après un réveil de la végétation exceptionnellement précoce (débourrement de certaines parcelles en février), la vigne affiche désormais 10 à 15 jours d'avance sur une année moyenne.

La baisse actuelle des températures va permettre de « calmer » la pousse. Les cépages précoces (Niellucciu, Biancu gentile) atteignent déjà les stades G (boutons floraux encore agglomérés) et H (boutons floraux séparés). Les plus tardifs -dont le Vermentinu- fluctuent entre les stades E (2-3 feuilles étalées) et F (grappes visibles). Comme à l'accoutumée, le Sciaccarellu ainsi que la majorité des autres cépages se situent en position intermédiaire.

L'évolution phénologique semble hétérogène d'une région à l'autre, mais aussi au sein d'un même secteur.



Stade F : grappes visibles



Stade G : boutons floraux agglomérés



Stade H : boutons floraux séparés

• MILDIOU

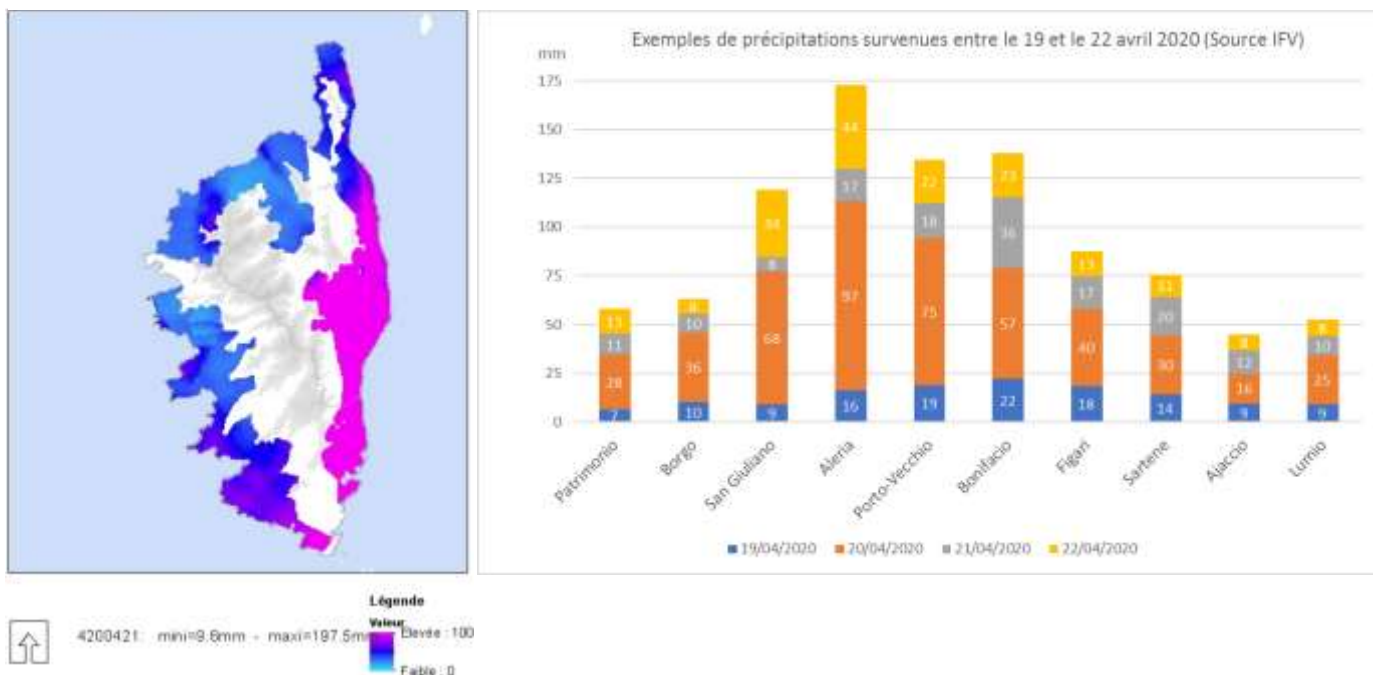
Biologie : Le mildiou (*Plasmopara viticola*) se conserve durant l'hiver sous forme d'œufs (oospores) sur les feuilles mortes tombées au sol à l'automne. Suite à la germination des œufs, la dissémination se fait par éclaboussures lors d'épisodes pluvieux. L'inoculum ainsi projeté sur les organes herbacés les plus bas (pampres et feuilles à la base des ceps) provoque les contaminations primaires. Les premiers symptômes (« tache d'huile ») n'apparaissent qu'à l'issue d'une période d'incubation de 15 à 20 jours. Les infections secondaires ont lieu suite à la propagation des sporanges situés sur la face inférieure des feuilles et se fait par l'intermédiaire de la pluie et du vent.

Observation : A ce jour aucun symptôme n'a été repéré.

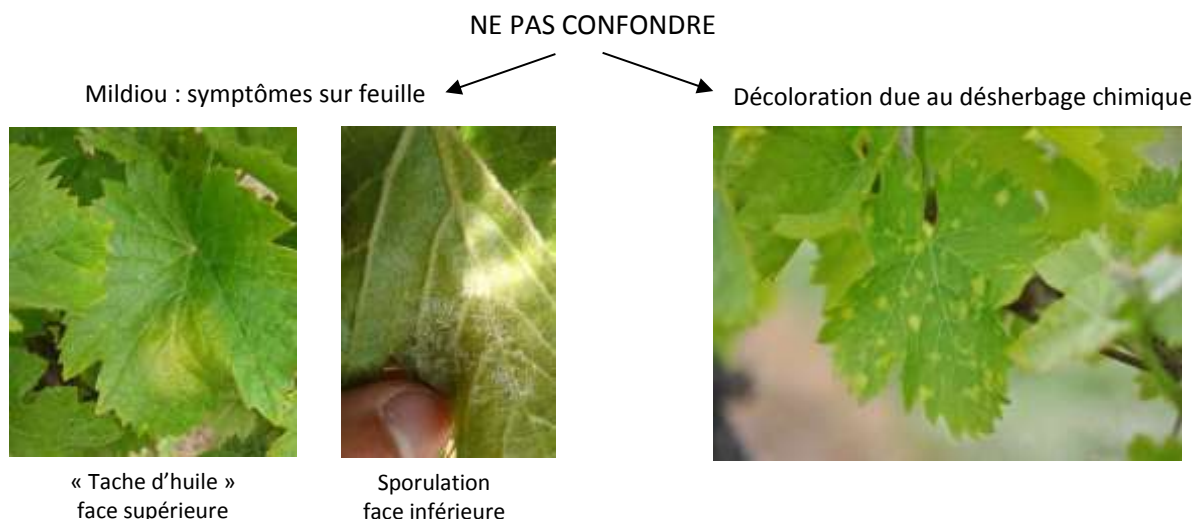
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

Évaluation du risque : De fortes précipitations se sont abattues sur l'île entre le 19 et le 22 avril. Elles concernent particulièrement la façade est (jusqu'à 180 mm) et l'extrême sud (70 à 140 mm), sans épargner les autres régions (40 mm à 60 mm).

Pluviométrie : cumul des 7 derniers jours
(22/04/2020) – Source IFV



Ces pluies ont manifestement provoqué des contaminations (dites « pré-épidémiques »), dont les symptômes devraient être visibles durant la première semaine de mai. Des observations régulières (en particulier au niveau des pampres et dans les zones humides) permettent de détecter les premières taches.



La maturité des œufs est désormais acquise.

Le risque, bien qu'en augmentation, est faible en général, moyen en situation sensible (cépages précoces et sensibles, zones de bas-fonds...).



Gestion du risque :

- Epamprage : suppression des organes verts à proximité du sol.

- Enherbement maîtrisé ou travail du sol : diminution des foyers primaires (plantules) ainsi que des remontées humides dans les ceps.
- Gestion de la végétation (ébourgeonnage, palissage, effeuillage...) : limitation de l'entassement et par conséquent réduction de l'humidité potentielle.

• OÏDIUM

Biologie : L'oïdium (*Erysiphe necator*) se conserve en hiver dans les bourgeons latents, dans l'écorce du cep ainsi que sur les organes attaqués l'année précédente. Ce champignon fait son apparition à des températures comprises entre 25°C et 28°C et une humidité de l'air comprise entre 40% et 100%. Il contamine les organes herbacés de la vigne suite à des événements pluvieux ou venteux, et laisser apparaître les symptômes suivants sur feuille :

- Face supérieure, une décoloration jaune d'aspect huileux (ne pas confondre avec le mildiou) et un feutrage blanc à gris,
- Face inférieure, un noircissement des nervures et une couche de poussière blanche à grise plus ou moins dense.

Il est également possible d'apercevoir sur les jeunes pousses un ralentissement de la croissance ainsi qu'une crispation des feuilles, on parle alors de forme « drapeau ».



Symptômes d'oïdium faces supérieure et inférieure



Forme « drapeau » sur rameau de Niellucciu (Photo CDA 2B)

Observations : A ce jour aucun symptôme n'a été repéré.

Evaluation du risque : Le stade de sensibilité 7-8 feuilles est atteint sur cépages précoces.

Le risque est étroitement lié à l'historique de la parcelle. Il est moyen sur cépages sensibles et précoces (Niellucciu, Biancu gentile), faible sur cépages peu sensibles et tardifs.



Gestion du risque : Bien soigner l'ébourgeonnage afin de favoriser l'aération du feuillage et des grappes.

• VERS DE LA GRAPPE

Biologie : Les deux tordeuses les plus rencontrées au vignoble sont Eudémis et Cochylis.

L'Eudémis (*Lobesia botrana*) hiverne sous forme de chrysalide sur les feuilles tombées au sol. Au printemps, les adultes sortent. Après fécondation, la ponte a lieu sur les bractées des inflorescences. A ce stade, il faut environ 15 jours pour que les œufs éclosent et donnent lieu à des larves. Après un stade « baladeur » (2 semaines), ces larves s'attaquent aux boutons floraux, formant des glomérules. A la fin de leur

développement, les chenilles se chrysalident. Suite à cette diapause, de nouveaux adultes apparaissent et donnent naissance à un nouveau cycle. 3 à 4 générations par an se succèdent dans l'année.

Quant à la *Cochylis (Eupoecilia ambiguella)*, elle donne lieu à seulement 2 à 3 générations par an.

Observation : Le vol de première génération se termine. Aucun signalement de pontes ou éclosions à ce jour.

Evaluation du risque : Il est difficile de repérer les œufs et jeunes larves, mais pour évaluer le niveau de population, il sera nécessaire de comptabiliser les glomérules.

D'après la modélisation, les glomérules sont à rechercher à partir de fin avril - début mai pour les zones précoces, mi-mai pour les plus tardives.

Le risque est nul dans la majorité des cas.



Gestion du risque : la confusion sexuelle est une méthode qui a pour but de diffuser de façon massive des phéromones de synthèse (mimant la substance naturelle émise par la femelle pour attirer le mâle). Cette saturation de l'atmosphère rend les mâles incapables de localiser les femelles permettant la diminution des accouplements. Pour optimiser l'efficacité de la confusion, la zone protégée doit être importante : 10 ha minimum d'un seul tenant.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Lundi 27 avril	Mardi 28 avril	Mercredi 29 avril.	Jeudi 30 avril	Vendredi 1 ^{er} mai	Samedi 2 mai	Dimanche 3 mai
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Nuages et éclaircies se partagent le ciel	Des averses parfois orageuses en particulier sur le relief ; vent de Sud à Sud-Ouest assez fort dans le Cap Corse	Temps ensoleillé ; vent Sud-Ouest assez fort sur la côte occidentale	Risque de pluie jusqu'à la fin de journée de vendredi ; libeccio assez fort sur la partie occidentale		Temps ensoleillé avec des nuages sur le relief ; vent de secteur Sud-Ouest soufflant assez fort, dans le Cap Corse dans la nuit de vendredi à samedi	

LIENS UTILES

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les ! La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. [Consulter la note nationale](#)

PRODUITS DE BIOCONTROLE : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale,

animale ou minérale. Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures. Cette liste est périodiquement mise à jour. [Consulter la Liste](#)

RESISTANCE VIGNE : Note technique nationale relative aux résistances de la vigne : [Note technique 2020](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.